

Enfin, il a « aperçu quelques seuils de porte couverts de vase et de limon, une longue suite de pieux en ligne droite et d'autres plus gros, dans un autre endroit, presque tous rongés jusqu'à la surface. » Ailleurs, il a vu « la pointe de longues perches de bois qui ne sont sans doute autre chose que le sommet de quelques arbres dépouillés de leurs branches et restés debout dans l'affaissement du sol. » Je reviendrai plus loin sur ces assertions, soit pour les combattre, soit pour les corroborer de mes propres observations.

En somme, la *très-curieuse* brochure de M. Tripier, ainsi que la qualifie avec raison M. Macé (1), n'est autre chose que la réunion intelligente de connaissances historiques déjà acquises, des traditions populaires, de quelques lignes assez raisonnables, et des produits de l'imagination sénile d'un esprit naïf, étranger—quoi qu'en dise M. H^r Blanchet(2) qui trouve sa brochure écrite *avec une judicieuse sagacité*,—aux plus simples notions de la critique. « Il n'y a rien, dit encore M. Macé (3), de plus dangereux, dans des études sérieuses, que la poésie et l'imagination que des connaissances positives ne viennent pas modérer. »

Dans des *Notes explicatives*, reléguées à la fin de la brochure, se trouvent néanmoins quelques sages réflexions que j'aurais préféré voir dans le cours de son récit. C'est ainsi que, dans la note 1 il rétablit, d'après les *Annales*, la date vraie de la fondation du couvent de la Sylve; il avoue que les causes de la submersion d'Ars ne paraissent pas vraisemblables; il montre une vélléité de discussion des faits historiques qui ont précédé la ruine de ce bourg, et il reproduit un manuscrit de 1601 sur la fin terrible de la ville d'Ars

(1) Guide-Itin. des Chem. de fer du Dauphiné: *Rives et ses environs*, p. 92.

(2) Album du Dauphiné: *Lac de Paladru*; t. 1, p. 66.

(3) Guide-Itin. etc., : *Rives et ses environs*, p. 87.